

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE... Canada: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50

Première insertion, six par ligne. In- sertions subséquentes, deux par ligne.

JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi Quotidienne; MARDI, JEUDI et SAMEDI

Bouche de LaBrière, domicilié en la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Vol. 29 Edition Semi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q.,—Samedi 24 Décembre 1881 No 121

ASSURANCE SUR LA VIE SANS CHARGE.

La Police No. 71,982 fut accordée à M. John Thom, de Toronto, sur le plan des Versements de Dix ans, le 17 Mars 1870, pour \$1,000

Cet exemple est un échantillon de l'Assurance Aetna avec des Versements non-confiscables, qui devient très populaire

Lecteur, si vous avez bonne santé (car aucun autre ne peut être admis dans cette forme d'Assurance sur la vie et de Versement combinés)

Pour Tarif ou autres informations s'adresser à

ORR & CHRISTMAS, Gérants.

MONTREAL.

JOS. NAULT, Agent.

St. HYACINTHE.

10 80 12 20

IMPRIMERIE

DU

COURRIER

DE LA CASCADES

ST. HYACINTHE



L'Atelier est fourni d'un Matériel Neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de

Libres, Brochures, Circulaires, Prospectus,

et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi

CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES.

MEMORANDUMS

REÇUS DE COMPTE

LETTRES FUNERAIRES

AFFICHES

PANCRATES

PLACARDS

PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS DE TOUTES SORTES

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux personnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera chargé \$4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, à une très grande circulation et offre de grands avantages aux annonceurs qui veulent s'adresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.

Nouvelle Boutique.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE.

Dans l'ancien Bloc Larivière.

M. O. ARPIN

Vient d'ouvrir une Boutique pour EGURREE SOEUF faire des MÈTRES, réparer les Meubles de toutes sortes.

1882

The Sun New-York

15me ANNEE.

Tout le monde lit le SUN. Dans les Editions de ce journal vous trouverez pendant l'année prochaine:

1. Toutes les nouvelles de l'univers autant en abrégé que possible, le SUN suit dans les choses.

2. Beaucoup de ces nouvelles qui ont de l'intérêt pour l'humanité, du matin au soir le SUN fera la vie réelle des hommes et des femmes, leurs actes, amour, haine et troubles; cette histoire est plus intéressante que le plus beau roman écrit.

3. Chaque colonne écrite avec originalité, chaque sujet traité avec soin.

4. Rapport juste, le SUN parle sans crainte des hommes et des choses.

5. Sans faiblesse pour les partis politiques, prêt à blâmer les Démocrates et les Républicains.

6. Indépendance absolue. Formations, mais très attaché aux vrais principes démocratiques, le SUN croit que le gouvernement que nous avons est bon, il l'oppose tous ceux qui parmi les républicains voudraient le changer. L'année 1881 et suivantes devra voir décider cette question, le SUN croit que la victoire sera avec le peuple.

Nos conditions sont les suivantes:

Quotidien 4 pages, 28 colonnes 55cts par mois, \$6 50 par année; ou le SUN du dimanche compris 8 pages, 56 colonnes au prix de 50cts par mois, \$7 70 par année poste payée.

L'Edition du dimanche peut être fournie pour \$1 20 par année.

L'Hebdomadaire 8 pages 56 colonnes \$1.

Aux clubs de 10 sur réception de \$10 nous envoie un numéro extra gratis.

Adressez J. W. ENGLAND, Publisher of the SUN, New York City.

THE WEEKLY MAIL

Le grand journal hebdomadaire d'aujourd'hui à la fin de l'année 1882. UNE PIASTRE

Chaque souscripteur au Weekly Mail pour 1882, aura droit à un exemplaire de l'anatomie du cheval, avec gravures du siège des différentes maladies du cheval.

NOUVELLES MATIERES POUR 1882.

Questions de droit et les réponses, par un praticien.—Ees réponses seront publiées de temps en temps dans le Weekly Mail.

Le département de l'Agriculture du Weekly Mail, sera à la charge d'un éditeur spécial, ce département seul vaut plus que le prix du journal.

Il sera aidé par J. B. Arnold, Esq., président de l'Association des fromageries, publiera une série d'articles sur la manufacture du fromage, etc., et répondra aux différentes questions des abonnés sur le sujet.

Hon. A. A. Willard, de Little Falls, N. Y., une des meilleures autorités sur la manufacture du beurre et du fromage publiera plusieurs articles sur ces sujets.

Un Chirurgien Vétérinaire du Canada, écrira dans sa ligne et répondra à toutes les questions des abonnés du Mail.

The Weekly Mail est le meilleur journal publié en Canada.

Il renferme plus de nouvelles télégraphiques qu'aucun de la puissance.

Il publie pendant l'année 300 colonnes d'histoires pour lire.

Il renferme plus de 200 colonnes, de matière sur l'agriculture par les meilleurs écrivains.

Il est remarqué par ses rapports du marché d'ici et de l'étranger. C'est le meilleur journal de famille.

The Weekly Mail \$1 par année.

The Daily Mail \$7

Point de charges extra pour les abonnés d'Angleterre et des Etats Unis.

Envoyez vos ordres ainsi

THE MAIL, TORONTO.

1882

THE BEST PAPER SCIENTIFIC AMERICAN

The Scientific American is a large first class Weekly Newspaper of sixteen pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings representing the newest inventions and the most recent advances in the Arts and Sciences.

including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year, which includes prepayment of postage. Discount to Clubs and Agents. Single copies ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New-York.

PATENTS.—In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, and have had 35 years experience, and now have the largest establishments in the world. A special office is made in the Scientific American of all Inventions Patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is thus directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to the undersigned. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, N.-York. Branch Office, Cor. F. & 7th Sts., Washington, D. C.

CALENDRIER.

Table with columns for dates (1881, 1891) and events (22 Jett., 23 Ven., etc.)

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St Hyacinthe, 24 Décembre 1881.

LA COUR SUPREME.

On annonce le déménagement des archives de la Cour Suprême des édifices du parlement à la maison préparée à cet effet pour y tenir la cour.

Nous pensons que Sir Hector Langevin aurait mieux fait d'y laisser les ateliers, car le public avait plus de confiance dans les ouvriers qui travaillaient aux réparations que dans les juges de la Cour Suprême qui travaillent à amoindrir l'importance des gouvernements locaux et à angliciser nos lois françaises.

Le jour où le parti libéral a doté le pays de cette excoissance judiciaire, il a attaché un boulet aux pieds du Bas Canada, et si l'hon. M. Fournier, alors ministre de la justice, était anxieux de préparer de moelleux fauteuils pour lui-même et ses amis, il a joué un mauvais tour à ses compatriotes.

Nous comprenons que maintenant il peut être difficile pour le parti conservateur de renverser l'ordre de chose existant; cependant les ministres canadiens-français qui représentent notre province dans le cabinet, s'ils ont une influence quelconque, pourraient travailler à extirper cette tumeur qui a nom la Cour Suprême et se montrer conséquents avec les discours qu'ils ont prononcés quand ils étaient dans l'opposition.

BEAUX PRINCIPES.

S'il faut en juger par l'Union, les libéraux ont en fait de morale des principes qui étonnent. Nous nous trompons; nous devrions dire qu'ils n'en ont pas du tout,—car jamais nous avons vu l'exposition d'une doctrine aussi démoralisatrice que celle prêchée par notre confrère dans son numéro de mercredi.

Ecoutez ce que ce grand moraliste nous répond à propos de ses accusations contre M. Chapleau et Paquette, et à propos de nos réflexions sur les \$1500 distribuées par M. F. X. Archambault pour s'assurer le vote des gros bonnets du parti libéral en parlement.

Notre ami... dit-il, trouve que nous avons... traiter comme il le mérite... son vote n'est pas à vendre. Ça c'est possible, attendu qu'un valet est obligé de servir son maître sans indemnité autre que son salaire.

Vous savez courber l'échine, vous savez obéir à un regard du maître, et ce dernier sait aussi qu'il n'a besoin que de lever le fouet, alors pourquoi vous acheter?

Que ressort-il de ces imprudentes paroles? La justification ni plus ni moins de l'achat des votes en parlement. L'Union nous dit en toutes lettres: Vous, M. de LaBrière, n'achètera pas votre vote, car vous êtes un valet; mais M. le député un tel qui est un libéral, qui n'est pas obligé de servir M. Chapleau sans indemnité autre que son salaire, peut fort bien vendre son vote moyennant \$500 ou plus; ne sachant pas obéir

au regard du maître, le fouet n'est pas suffisant, il lui faut un autre mobile pour agir; alors on l'achète.

Voilà dans toute sa nudité la doctrine de l'Union, et on ne nous taxera pas d'exagération, puisque nous citons les paroles mêmes de notre confrère. Eh bien que penser d'un journal qui pousse le cynisme jusqu'à afficher au grand jour l'immoralité politique? Que penser d'un parti qui n'a pour organes que des avortons de ce genre? Que penser de chefs politiques qui laissent propager de tels principes et font croire qu'ils sont prêts à vendre leur vote en parlement?

Comment une population honnête peut elle avoir confiance dans de tels hommes? Est-ce en propagant des principes aussi diamétralement opposés à ceux de l'église catholique que vous capterez la confiance des Evêques et du clergé?

Après des écarts semblables que les libéraux ne soient pas surpris de voir leur parti anéanti, leurs journaux méprisés et leurs chefs repoussés par le peuple.

LE CREDIT FONCIER.

On lit dans le Journal de Québec du 22:

On dit que les directeurs du Crédit-foncier ont reçu, hier par le câble, une dépêche de Paris, leur annonçant que le taux de l'intérêt, à la banque de France, était monté à 6 0/0. Cette nouvelle a donné lieu à mille conjectures sur la cause de cette augmentation du taux de l'intérêt, et l'on a songé immédiatement aux dernières nouvelles qui font présager des complications politiques européennes.

L'honorable M. T. E. Paquet, M. E. Beaudet et M. Carrier sont partis, hier au soir, pour Montréal, pour assister à une réunion des directeurs du Crédit-foncier.

TRES-BIEN.

Nous lisons dans la Minerve:

A une assemblée publique des Canadiens-français d'Ottawa, tenue lundi soir, le Dr. Saint-Jean a été choisi comme leur candidat pour la mairie. Ce choix a été fait sur la proposition de M. Tassé, M. P.

On voit que l'on ne pousse pas l'esprit de parti très-loin parmi nos compatriotes de la capitale, car le Dr. Saint-Jean était l'adversaire de M. Tassé aux dernières élections fédérales. M. Routhier, député de Prescott, était aussi présent à cette assemblée et fut invité à adresser la parole.

L'ABBÉ PRIMEAU.

Du Travailleur:

M. l'abbé Primeau, curé de Worcester, a annoncé, dimanche, sa résolution de se séparer de ses paroissiens. Il a besoin d'un repos, bien mérité du reste. Après son départ, il voyagera pendant quelques mois et retournera ensuite au Canada.

Les paroissiens sont fort désolés de cette résolution, qui est irrévocable. Fondateur de cette paroisse, il l'a formée avec soin. Son départ laissera un vide dans le clergé canadien des Etats-Unis, dont il est un des membres les plus dignes et les plus capables. Nous ignorons qui sera son successeur.

M. l'abbé Primeau ne partira que vers la mi-janvier.

M. l'abbé P. Hevey, de Lewiston, et M. l'abbé J. B. Primeau, de Worcester, deux des plus anciens missionnaires canadiens de cette partie des Etats-Unis, quittant le champ de leurs labours apostoliques, sont des événements pour les paroisses qu'ils ont dirigées avec tant de zèle et de succès. Puissent ces départs, presque simultanés, de deux vétérans si dignes de respect et d'admiration, ne pas produire de contrechoc au futur si incertain de nos missions canadiennes.

LA REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Voici ce que nous lisons dans la Revue du Monde Catholique du 15 Octobre à propos de la littérature en Canada.

« Mes lecteurs trouveront un certain plaisir à suivre le mouvement littéraire au Canada, cette colonie anglaise autrefois connue sous le nom de Nouvelle France, et restée, je parle surtout du Bas-Canada, éminemment Catholique et française, qui a conservé ses mœurs et ses lois françaises, qui n'a jamais consenti à cesser de parler français. Magnifique exemple d'attachement à la mère patrie en dépit des fantaisies des diplomates de la politique.»

« Dernièrement un journal osait dire aux canadiens, Vous devez dans votre propre intérêt renoncer à votre langue, mais la campagne de résistance à des conseils aussi perfides a commencé aussitôt, et tout fait supposer que le moment est loin, où les canadiens cesseraient de parler la langue de leurs fondateurs, de leurs héros, de leurs évêques et de leurs martyrs. A la tête des combattants se fait remarquer la Revue Canadienne publiée à Montréal et rédigée par une phalange d'écrivains d'élite, tous profondément catholiques et français.»

« Mais est-ce bien encore la vraie langue française qu'on parle au Canada? Le voisinage et la domination des anglais n'ont-ils pas contribué à vicier le langage? Oui, malheureusement, tandis que les masses parlent un français beaucoup plus pur que les paysans et les ouvriers de France, les classes instruites, les écrivains négligent trop souvent leur style; mais les vrais canadiens veillent et l'on rencontre chez eux des œuvres excellentes que n'hésiterait pas à signer un français de talent. La poésie surtout est pieusement cultivée et produit des fruits délicieux.»

NOUVELLES DE ROME.

Une lettre reçue de Rome ces jours derniers nous apprend que l'influence des archevêques, évêques et membres du clergé était tellement considérable à l'occasion des fêtes de canonisation, qu'un grand nombre d'évêques n'ont pu y assister et qu'il n'y a eu que les archevêques admis sans billet spécial.

M. l'abbé Blais et Collet et M. Abraham Hamel avec sa famille sont arrivés quelques jours avant la fête de l'Immaculée Conception.

M. l'abbé Hamel doit passer l'hiver à Rome ainsi que Mgr. Lafèche, ce qui portera à une vingtaine le nombre des Canadiens à Rome cet hiver.

Mgr. Lafèche a eu dernièrement une audience privée du St-Père et a été reçu avec la plus grande bonté.

La santé du St-Père est toujours bonne, bien qu'il soit obligé de se livrer à des travaux extraordinairement fatigants.—C. du Canada.

QUÊTES DANS LES EGLISES

Nous ne sommes pas au bout des inventions de l'opportunisme, en fait de persécution. Chaque mesure de violence et d'oppression en appelle une autre. Ceux qui voulaient croire après l'expulsion des frères et des sœurs, après la laïcisation des écoles publiques, que les catholiques auraient au moins la liberté de fonder des écoles à eux et de les entretenir de leur argent, se trompaient singulièrement. Est-ce que la persécution pouvait laisser son œuvre inachevée? La République française nous apprend ce que l'on va faire désormais pour empêcher l'argent catholique d'aller aux écoles catholiques. C'est toujours au nom de la prétendue légalité que parlent les organes de la tartuferie opportuniste; mais ici il faut tout l'esprit retors des procureurs et des avocats qui dirigent la persécution toute la mauvaise foi de ces chicaneux, pour avoir trouvé un grief contre la quête ordonnée le jour de la Toussaint, par Mgr. l'archevêque de Paris, au profit des écoles chrétiennes.

« Nous nous permettons, dit hypocritement la République française, de présenter à ce sujet quelques observations. La décision prise par M. Guibert, ne nous semble pas légale; l'ar-

chevêque de Paris outrepassa ses droits, et le clergé catholique va abuser, en la circonstance, de l'hospitalité que le Concordat lui a assurée dans des propriétés communales.

D'après le Concordat, les églises métropolitaines, cathédrales, paroissiales et autres non aliénées, nécessaires au culte, ont été remises à la disposition des évêques; mais, faire des quêtes à tous les offices, sermons et saluts du jour de la Toussaint au profit de la caisse des écoles cléricales, c'est accomplir une série d'actes absolument étrangers à l'exercice du culte; c'est se servir des églises pour une destination autre que celle qui a été déterminée.

Quant on veut persécuter au nom de la loi, au moins faudrait-il connaître la loi. C'est ce que nous dirons d'abord à la République française. Depuis le Concordat, dont la feuille gambettiste argue fort mal à propos, jusqu'à nos jours, il a toujours été d'usage de faire dans les églises des quêtes pour d'autres besoins que ceux du culte et des pauvres, et cet usage est un droit, comme le reconnaît la lettre ministérielle suivant le 19 juillet 1865.

Le produit des quêtes pour les frais du culte appartient à la fabrique; celui des quêtes pour les pauvres doit être versé dans la caisse du bureau de bienfaisance. Mais suivant un avis du comité de l'intérieur du conseil d'Etat, en date du 6 juillet 1831, les évêques peuvent ordonner ou autoriser dans les églises des quêtes pour une destination autre que les besoins du culte et ceux des pauvres.

La jurisprudence est donc constante et n'a jamais été contestée. Tout au moins, la République française reconnaît-elle que Mgr. l'archevêque, en ordonnant une quête pour les écoles chrétiennes, n'a pas outrepassé ses pouvoirs, et qu'il ne saurait être tenu de connaître le droit nouveau de la persécution et de s'y conformer d'avance.

Aussi la feuille gambettiste fait-elle preuve d'autant de goût de l'arbitraire que d'ignorance de la légalité, quand elle dit:

"Si, comme nous le pensons, les prescriptions de M. Guibert sont illégales, nous aimons à croire que la quête d'aujourd'hui sera la dernière: M. le ministre de l'intérieur et des cultes n'hésitera certainement pas à donner satisfaction à l'opinion publique en rappelant le clergé à l'observation de la loi."

Mgr Guibert a fait ce qui s'est toujours fait depuis le Concordat, conformément à ses principes et de l'assentiment de l'autorité civile; quant à ce qu'il fera quand le gouvernement républicain aura répondu au vœu de la République française, nous en parlerons plus tard; mais de quelque manière que s'y prenne la secte gouvernementale pour vexer le clergé et entraver le bien, elle n'empêchera pas l'argent catholique d'arriver à sa destination, et d'autant plus abondant qu'il sera plus tyrannisé.

dérées, les opérations de 1881 se chiffrent par près de 7 milliards de pieds, ce qui donnerait la plus forte augmentation qu'on ait encore vue pour une seule année.

Il n'y a eu nulle part d'interruptions sérieuses dans les travaux, excepté à Eau Claire et à Muskegon, où les grèves ont tenu les moulins arrêtés pendant plusieurs semaines; mais ce ne sont là que des gouttes dans cet immense besoin d'activité, de sorte que la quantité de bois disponible au 1er janvier prochain sera en toute probabilité moindre qu'à la même époque, l'année dernière. Elle était, alors d'environ 2,836,950,000 pieds.

La grande région productive de bois de sciage se divise en trois districts principaux: celui de la vallée du Mississippi, celui du lac Michigan Est et le littoral du lac Huron. Le premier comprend tout le territoire arrosé par le Mississippi supérieur et par le Chippewa, à la Ste Croix, la Wisconsin et autres rivières, ainsi qu'une partie du littoral du lac Supérieur. Les exploitations forestières de cette région ont produit, l'année dernière, environ deux milliards de pieds de bois et 950 millions de bardeaux.

Les opérations de l'hiver qui commencent seront encore plus importantes que celle de l'hiver dernier, pour peu que la saison leur soit propice; mais les apparences actuelles sont loin de justifier cette attente. Les Canadiens-français du Nord-Ouest, comme on le sait, prennent une large part aux exploitations forestières de cette région. A voir l'énorme contingent qu'ils fournissent à la main d'œuvre, et le rôle important qu'ils jouent dans la direction de ses opérations, on pourrait croire que c'est la leur industrie de prédilection. Cette conclusion ne serait pas rigoureusement exacte; mais il est certain qu'ils se livrent à ces rudes travaux beaucoup plus volontiers que les habitants du pays et que les émigrés d'aucune autre nationalité. Certaines races semblent avoir une aversion naturelle pour les labeurs du chantier et les périls du flottage.

Tous les Canadiens qui y figurent en plus grand nombre, au bout de quelques années, cependant, ainsi que leurs compagnons du reste, ils renoncent généralement à la hache et à la gaffe pour se livrer à des occupations plus régulières et moins hasardeuses. Plusieurs d'entre eux figurent au premier rang, dans l'industrie du bois de sciage. M. P. B. Champagne, de Wausau, Wisconsin, rivalise, à lui seul, avec les plus fortes compagnies. Parmi tous les grands industriels du Nord-Ouest, dans cette branche, nous ne pensons pas qu'il y ait un seul qui, isolément, opère sur une aussi grande échelle que M. Champagne. D'après les journaux de la spécialité, le produit de ses chantiers s'élève cette année, à 42 millions de pieds, soit deux millions de plus que le chiffre de M. Isaac Staples, de Stillwater, et plus du double de celui de M. W. D. Washburn, de Minnéapolis. La compagnie française de fabrication de bois de sciage (French Lumber Co.) de Chippewa Falls, livrera au commerce de 12 à 15 millions de pieds; MM. Jourdain & Mathieu, dans le district de la rivière Ste Croix, de 10 à 11 millions; M. J. B. Arpin, 2,500,000; MM. Landry & Germain, 1,500,000; M. J. R. Bruncau, un million.

NOUVEAU PARTI POLITIQUE.—Le Bourbonnais.—Toutes personnes qui désirent en faire parti n'ont qu'à acheter leur bonbon et sucreries, jouets d'enfants, pipes en écume de mer et en bois, sac à tabac pot à tabac, settee pour parfum, et poudre de toilette ainsi que les célèbres huîtres de Malinoire. Le tout au plus bas prix de la ville chez F. D. RENAUD, Confiseur, Rue Cascales, St Hyacinthe. 182

Prédication.—On lit dans le Globe, organe opportuniste: "Le gouvernement est décidé à ne pas tolérer qu'à l'avenir des congréganistes atteints par les décrets, jésuites ou autres, soient chargés par les évêques de prêcher dans les églises où se fait l'exercice légal du culte."

Ce sont là, sans nul doute, dit l'Univers, les désirs du Globe, et l'on peut admettre, sans trop d'invéraisemblance, que ce sont aussi ceux du gouvernement. Mais nous voudrions bien savoir comment il s'y prendrait pour enlever, sur ce point, aux évêques l'exercice d'un droit qui échappe à l'action du pouvoir et qui sera maintenu.

Le clergé français.—M. Paul Bert fait grand. Voici ce que nous apprend de lui le Constitutionnel: "Le gouvernement se préoccupe de ce moment des voyages que les évêques font successivement à Rome depuis deux ou trois mois. M. Paul Bert a proposé au conseil des ministres, de mettre un terme aux fréquentes excursions des prélats français à l'étranger, en s'appuyant sur ce fait que l'ambassade de France auprès du Vatican allait être supprimée, le gouvernement n'aurait plus à reconnaître le Pape comme le chef souverain du clergé français. Il a conclu à interdire désormais aux membres de l'épiscopat de sortir du territoire sous peine de déchéance."

Autre exploit digne de lui. Les feuilles officielles des départements viennent de recevoir une note ainsi conçue: "Le gouvernement est décidé à faire traduire immédiatement devant les tribunaux tout ecclésiastique qui, dans l'exercice de son ministère, se permettra de censurer les actes du pouvoir."

Si les tribunaux, ce qui est prévu, se montrent d'une indulgence particulière à l'endroit des délinquants, on avisera; mais on est résolu à ne plus tolérer l'immixtion du clergé dans la politique."

Crucifix.—L'exemple donné à Paris, dit l'Univers, par le préfet Hérol dans les écoles a de nombreux imitateurs en province. La profanation des crucifix est passée en usage républicain. Partout ces sacrilèges peuvent avoir lieu sans que les parquets épurés s'en émeuvent, et que le gouvernement y mette ordre.

Après tant d'autres abominations, le Constitutionnel nous fait connaître encore l'horrible fait suivant: "Le maire de la commune de Gières, dans l'Isère, s'est rendu dimanche dans les écoles de cette localité et, de son autorité, a dérobé les crucifix qui s'y trouvaient appendus, et, après les avoir brisés, les a jetés sur la voie publique. M. Hérol doit être content."

L'Institut des Frères.—Le Temps publie la note suivante: "On sait que le conseil municipal de Paris a décidé de retirer aux frères de la doctrine chrétienne l'immeuble communal de la rue Oudinot, qu'ils occupent depuis 1840, et où ils ont établi une maison de santé. Conformément à la procédure usitée en pareil cas, le ministre de l'intérieur a demandé l'avis du ministre de l'instruction publique sur l'utilité de l'institut des frères au point de vue de l'instruction populaire. Le ministre de l'instruction publique a répondu à peu près en ces termes: La situation des maîtres laïques étant jadis très précaire, il a pu paraître bon de s'adresser à une corporation religieuse puissante pour assurer le recrutement du personnel de l'enseignement primaire dans la ville de Paris; mais, la condition des instituteurs étant devenue depuis indépendante, ils suffisent à la besogne et l'institut des frères devient dès lors inutile. M. le ministre de l'intérieur a approuvé en conséquence la délibération du conseil municipal de Paris, qui est devenue dès lors exécutoire."

Il y a dans cette note plusieurs inexactitudes, dit l'Univers. Tout d'abord les frères de la doctrine chrétienne n'ont point de maison de santé dans la rue Oudinot. En outre, la maison qu'ils occupent ne saurait leur être retirée selon le bon plaisir du conseil municipal, même homologué par le ministre de l'intérieur. A cet égard, ils ont à faire valoir des droits qui, le cas échéant, seront établis devant les tribunaux, et dont nous reparlerons, avec documents à l'appui. En attendant, il faut constater ce nouveau témoignage de la haine dont sont animés nos gouvernants contre les ordres religieux et l'odieuse ingratitude dont font preuve ceux qui songent ainsi à déposséder par un acte de véritable spoliation l'institut enseignant qui a rendu tant de services à la population parisienne.

Nouvelles Générales. Chance extraordinaire.—M. Eusèbe Morin, ayant fait l'acquisition de la propriété de la Banque de St Hyacinthe, vis-à-vis le marché, se propose de tenir au printemps dans cette même bâtisse un hôtel de première classe. Il tiendra club de Billard, salle de lecture et différents autres amusements. Une belle chance est offerte à celui qui serait recommandable et aurait l'expérience pour tenir un hôtel de première classe. S'adresser de suite à M. Morin, afin de faire les réparations et changements nécessaires pour faire de cet établissement un hôtel qui rivalisera avec ceux de Montréal. Le tout sera réparé au goût de celui qui louera. 12-12 81ac.

Information.—Un jeune homme du nom de Ferdinand Blanchette laissait son domicile au Grand Rang de St Hyacinthe, sans en donner avis, il y a environ un mois. Il est troublé, et la dévotion est la marque qui peut le faire reconnaître. Celui qui en donnerait avis à ce bureau, le père en serait très reconnaissant. Il a été vu dans St Valérien il y a 15 jours.

Saccarappa.—Nous lisons dans le Messager que Saccarappa est un village manufacturier très important, une immense manufacture y a été construite l'été dernier, et le village a été considérablement agrandi par l'érection de 2 longues rangées de beaux cottages pour y loger nos compatriotes. On parle d'y bâtir d'autres manufactures et d'autres maisons au printemps prochain. Nos compatriotes sont au nombre de 2000 à peu près, dans Saccarappa, et ce nombre devra augmenter à mesure que le besoin d'ouvriers augmentera.

M. Samson, notre ex agent y a ouvert une école qui est très encouragée, et le révérend. Deceles a fait l'acquisition d'un magnifique terrain pour y bâtir une vaste école. Les progrès qu'a fait cette paroisse depuis le révérend. Deceles en a la desserte, sont surprenants, et bientôt Saccarappa sera un des centres canadiens des plus importants du diocèse. Saccarappa compte plusieurs canadiens dans les affaires, et on peut même dire que nos compatriotes sont à la tête du commerce de la localité.

Améliorations.—A la dernière session fédérale, MM. Vanasse et Bourbeau ont demandé au gouvernement de faire explorer la rivière Saint-François, entre Saint-François et Drummondville, dans le but de constater s'il était possible d'enlever les rochers qui obstruent le flottage du bois dans cette région. L'exploration a été faite dans le courant de l'été, et sur le rapport de l'ingénieur, le gouvernement vient de faire commencer les améliorations demandées. Ces travaux étaient désirés depuis longtemps, et rendront de grands services au commerce de bois qui se fait dans la rivière Saint-François.—Minerve.

La Jeannette.—Une dépêche de Washington au Herald mande ce qui suit: "Les officiers du département de la marine croient que lorsqu'on aura des nouvelles de M. Delong, commandant de la Jeannette, on apprendra que c'est lui qui a découvert le premier que la Terre de Wrangell est une île. Le commodore Deekratf, du Bureau hydrographique en Islande, croit que la Jeannette, après avoir atteint les hautes latitudes, a croisé dans la mer Glaciale jusqu'à un jour où il ne lui est resté des vivres que pour une année, et que le commandant Delong s'efforçait de gagner la côte de la Sibirie, avec l'espoir d'y trouver un port de refuge, lorsque son vaisseau a été brisé par les glaces."

La Jeannette a péri le jour que le steamer Rodgers quittait San Francisco, et l'Alliance, la rade de Hampton, pour aller à sa recherche. Aujourd'hui, le Secrétaire d'Etat a reçu de Paris la dépêche suivante de M. James Gordon Bennett:

En recevant des nouvelles de la Jeannette j'ai mis une somme de 6,000 roubles à la disposition du général Ignatieff, à Saint-Petersbourg, en lui disant de tirer sur moi s'il avait besoin de fonds pour porter secours aux naufragés. Le général Ignatieff m'a appris que le gouvernement russe avait fait tout en son pouvoir pour porter secours au commandant Delong et à ses compagnons. M. Bennett a l'intention d'envoyer un correspondant à leur rencontre. Ils se trouvent actuellement à une distance de 4,000 milles de Saint-Petersbourg où ils n'arriveront que dans un mois.

M. L. J. NAF. GAUTHIER, venant de faire l'acquisition du magnifique Stock de M. L. P. Petit, de Damase, invite le public à aller lui rendre une visite, afin qu'il puisse juger lui-même de la grande réduction de prix qu'il fait sur toutes ses marchandises. Prêlat Anglais et Canadien de 3 pieds à 12 pieds large variété de patrons et de prix chez RAYMOND & FRERE. Vernis, Bronze d'or et d'argent, peinture aussi Velour, plume et Bouragand, variété de couleur et de prix pour Bourrage de Sleigh, chez RAYMOND & FRERE. Ayant acheté avec avantage la part de mon associé M. E. Morin. Je peux vendre les chaussons à des prix fabuleusement bas. Voyez plus loin l'annonce de la Maison Co-Opérative. A. DION.

Nouvelles Locales. En ville.—M. H. C. Cabana, ex maire de Sherbrooke, était en cette ville jeudi soir. Température.—Il pleut toute la journée jeudi. Hier le temps est redevenu beau et froid. Fête Légale.—Les 26 décembre et 2 janvier prochains, jours de fêtes légales, les banques et les bureaux publics seront fermés en cette ville. Bazar.—Un bazar sous le patronage des Dames de Charité aura lieu à St Ephrem d'Upton dans la maison d'école des garçons samedi, le 24 du courant, les portes s'ouvriront à 3 heures de l'après-midi. Il y aura des séances à chaque dimanche suivant et fête jusqu'à dimanche d'après les Rois, inclusivement. Le public est respectueusement invité à y apporter son concours. C'est pour une bonne œuvre. St Ephrem d'Upton 22 décembre 1881.

Grand Tronc.—Du 24 au 26 de décembre la compagnie du Grand Tronc émet des billets de passage, aller et retour, au prix de 1 1/2 du prix ordinaire d'un simple passage. Les billets sont bons jusqu'au 27 décembre inclusivement. Des billets seront donnés aux mêmes conditions le 31 décembre et le 2 janvier, bons jusqu'au 3 janvier inclusivement. Colonisation.—Des capitalistes européens ont acheté une étendue de deux millions d'acres de terre dans la Floride. On croit que ces terres seront concédées à des immigrants anglais et danois. Un homme tué.—Mardi, pendant que les participants de M. Gagnon triomphaient à St. Pascal, en tirant du canon, le cheval d'un cultivateur du nom de Moreau fut renversé et Moreau tué instantanément.

Pour Rome.—Sa Grandeur Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, accompagné des révérends MM. F. Michel, de Buckingham, et P. Agnel, d'Aylmer, est parti jeudi matin à huit heures pour Rome où les Etats-Unis. Sa Grandeur s'arrêtera à Lowell, Mass, aujourd'hui, et célébrera la messe de Noël dans l'église française de Lawrence. Mgr Duhamel partira de New-York pour l'Italie, mercredi le 28.

Diner.—Les amis de M. Faucher de St Maurice, le nouveau député de Bellechasse lui ont donné mardi soir au club de la garnison, un dîner à l'occasion de son élection. Plusieurs hommes politiques et la plupart des hommes de lettres de notre ville y assistaient. Son Excellence le comte Premior Real honorait la réunion de sa présence. La présidence avait été dévolue à M. Oscar Dunn, qui a su diriger avec tact et sa bonne grâce habituelle, le cours agité des toasts, discours et chansons qui ont rempli ces quelques heures données à la confraternité des lettres.—L'Evénement.

Coton.—La grande filature de coton Hudon, de Montréal, continue à augmenter et à perfectionner son outillage. D'après le Moniteur du Commerce elle a maintenant en construction un nouveau bâtiment où seront placés six chaudières entièrement en acier d'une force d'environ quarantevingt dix chevaux chacune. UN BON CONSEIL.—Si vous avez des fourrés à faire, confiez-les à un réparateur expérimenté au plus tôt chez F. X. BLANCHET, Casquettes et Ceintures d'Ecuyer chez F. X. B.

CARTES, 10 Lys et Verre importé, 10 Transparents, 20 Motto, roulés et gravés (en couleur) en boîte, et 1 Lettre d'amour, Nom sur chaque 15 cts. West & Co., Westville Ct.

Meres! Meres!! Meres!!! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi aller chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT de MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Le SIROP ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable qui porte le fac-similé de CURRIE & PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 cts la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

40 CARTES, Toutes Chromo, Verre et Motto, en boîte, nom en Or et Jet 10 cts. West & Co., Westville, Ct. 15-1-81

10 CARTES toutes chromos, dessins élégants nouvellement importés, votre nom en caractère fancy 10c. 40 cartes pour rire et d'amour 10c. Livre d'échantillons complet pour les agents. C. J. B. Husted, Nassau, N. Y.

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES De McGALE (recouvertes en sucre) Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du Foie, Mauve de Tête, Indigestions, Etourdissements et de tous les maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Nos Anciens Canadiens-Français faisaient usage de la noix longue, avant sa maturité. Ils l'employaient en Confiture, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire avec des noix vertes et fraîches, cette préparation, qui, faite en quantité perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale. B. E. McCALÉ, Chimiste Seul Propriétaire et Fabricant MONTREAL. Prix: 25 centimes par boîte, 5 boîtes pour \$1. Sur réception du prix, elles seront expédiées par la Poste sans charge extra. A 282

LES AMERS MANDRACORES du DR. BAXTER DIFFERENT EN VENTE DES PILULES CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. PRIX 25 CENTS.

REPOS ET SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT. Le Panacé Domestique de Brown n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit les douleurs de côté, de dos ou d'intestins, maux de gorge, rhumatisme, maux de dents, lumbago, et toutes les sortes de douleur. Il vivifie le sang et guérit, son pouvoir est merveilleux. Le Panacé Domestique de Brown est reconnu comme le grand tueur-douleur, et il a double valeur d'ancien autre Elixir on oignon connu, il devrait être dans chaque famille, il est le meilleur remède pour les crampes dans l'estomac et les douleurs de toutes sortes, à vendre chez tous les pharmaciens 25cts la bouteille.

Une Toux ou un mal de Gorge devrait être soigné de suite. Si vous ne le négligez souvent il se change en Consommation. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES n'injurie pas l'estomac comme les sirops et les baumes, mais agit directement sur la partie malade, ôte l'irritation, soulage l'asthme, les Bronches, la Toux, la Catarrhe et les Maux de Gorge troublant les Chanteurs et ceux qui parlent en public. Pendant 30 ans Brown's Bronchial Troches furent recommandés par les médecins, et toujours ont donné satisfaction. La preuve de leur efficacité est dans l'usage considérable et continu qu'en a fait une génération. Ils ont obtenu une renommée bien méritée parmi les médecins de choix de notre siècle. Vendu partout 25cts la boîte. 382

Trente jours à l'esai.—Nous enverrons la célèbre ceinture Electro-Voltaïque du Docteur Dye, à l'essai pour trente jours, ainsi que les autres appareils électriques aux jeunes gens et aux personnes plus âgées qui sont atteintes de débilité nerveuse, perte de vie, etc., etc., garantissant un soulagement prompt et un rétablissement complet de la vigueur. Aussi pour les rhumatismes, la névralgie, paralysie, maladie du foie et des reins, ruptures et plusieurs autres maladies. Pamphlet illustré envoyé sans charge. Adressez: VOLTAIC BALT Co., Marshall, Mich.—a 11 82

Variétés. Entendu sur la rue: Quelles nouvelles? Pas grand chose. On dit que l'opposition compte quinze membres à présent. Quinze! C'est un chiffre malheureux pour les libéraux. Que veut tu, l'opposition n'a pas d'argent à son service pour faire les élections. Les libéraux n'ont pas le trésor en mains. Ces quinze, sans piastres, vont donc revenir devant la chambre? Pondez-vous M. Préfontaine Sorelois.

Les terres à blé du Nord-Ouest.—Voici comment un correspondant du Evening Post, de Londres, parle des champs de blé du Manitoba: "J'ai vu une grande partie de la province du Manitoba et une partie du territoire du Nord-Ouest et je crois que ce sera le plus grand pays producteur de blé du monde entier. J'ai vu deux récoltes moissonnées qui valaient certainement les meilleures que j'aie jamais vues à Ontario, sous le rapport de la qualité du blé. Les rapporrs recueillis de différents agents de chemins de fer accusent que le rendement du blé est, en moyenne, de 26 minots à l'acre, celui de l'avoine, de 35 à 60 et celui de l'orge de 35 à 40. Dans quelques établissements le blé a atteint une moyenne de 35 minots et l'avoine de 75 à 80 minots. L'étendue propre à la culture est presque illimitée et la culture y est facile. Le pays se colonise rapidement. Le chemin de fer du pacifique s'étend sur un parcours d'environ 180 milles à l'ouest de Winnipeg et il y a deux embranchements en construction. Le Manitoba et le Nord-Ouest anglais diffèrent beaucoup du Minnesota et de quelques uns des Etats du Nord-Ouest américains, parce que le sol est plus maniable et qu'il y a plus de plantations d'arbres. Le sol est plus bas et moins exposé aux tempêtes, mais les hivers y sont très-froids. Ceux qui y ont hiverné disent que l'hiver y est plus agréable qu'à Ontario, bien qu'il soit plus froid. "Je suis convaincu qu'il n'y a pas de meilleur pays pour l'agriculteur anglais que le Manitoba. Si la moitié de la terre y était et culture, cela suffirait pour nourrir plus de blé qu'il en faudrait pour toute l'Angleterre. C'est aussi un splendide pays pour les pâturages, ayant suffisamment de l'herbe et du foin pour un nombre quelconque d'animaux."

La Banque de St Hyacinthe. AVIS est par le présent donné qu'un dividende de QUATRE pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour les six mois courants, et sera payable au Bureau de la dite Banque le et après MERCREDI le Premier Février prochain. Les livres de Transfert seront fermés du premier au quinze Février aussi prochain, ces deux jours inclusivement. L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu mercredi le 15 Février prochain à 11 heures A.M. Par ordre des Directeurs R. ST JACQUES, Caissier. St Hyacinthe, 20 déc., 1881.

SERRURE SAVOIE. M. Joseph Savoie, de St Germain de Grant-Ham, P.Q., ayant obtenu une patente en septembre dernier à Ottawa pour une serrure de sûreté pour portes de maison, de coffres, de charniers, etc., etc., annonce qu'il est prêt à fabriquer ces sortes de serrures et à recevoir des ordres. Cette serrure offre plus de sûreté que toutes celles construites jusqu'ici, et il suffit de la voir pour s'en convaincre. Les maisons de commerce, les banques, les demeures privées, les Eglises et autres établissements trouveraient de grands avantages à se servir de cette serrure. S'adresser à M. SAVOIE, à St Germain de Grant-Ham. 22 décembre 1881—im 150p

Aux Fabricants de BEURRE ET FROMAGE. Toutes les personnes intéressées directement à la fabrication du Beurre et du Fromage dans la province de Québec, sont invitées à se réunir à St Hyacinthe, Mardi le Dix Janvier prochain, à Midi, dans la Salle de l'Hôtel de Ville, pour prendre en considération les meilleurs moyens de promouvoir les intérêts de cette industrie agricole. Le but de cette assemblée est pour demander à la législature de la province de Québec de protéger cette industrie d'une manière efficace et discuter les moyens les plus propres d'arriver à cette fin. On y discutera de plus toutes les questions qui se rapportent à l'exploitation des beurrieres et des fromageries, et particulièrement s'il est plus avantageux de fabriquer le beurre et le fromage avec le même lait, et si la renommée de nos fromages à l'étranger ne pourrait pas en souffrir. St Hyacinthe, 17 Décembre 1881. PIERRE L. DUHAIME, LAMBERT SARAZIN, MICHEL DESAUTELS, ANT. CASAVANT, M.C.A., P. A. GUERDIN, S. N. GUERTON, T. DUROCHER.

L'INDUSTRIE DU BOIS DE SCIAGE. Nous lisons dans le Canadien de St Paul Minnesota: La saison qui vient de s'écouler a été remarquablement favorable aux exploitations forestières dans le Nord-Ouest. Si considérable qu'ait été les progrès de cette branche d'industrie dans les trois ou quatre années précédentes, ceux accomplis en 1881 les dépassent encore de beaucoup. La quantité de bois de sciage livrée au commerce en 1878 fut de trois milliards six cent millions de pieds; en 1879, elle atteignit quatre milliards six cent millions de pieds; en 1880 cinq milliards cent-cinquante millions et d'après les estimations les plus mo-

MAISON A VENDRE

Une maison à trois étages, 47 x 30 à Tête Ville près de la ville de St Hyacinthe, avec l'emplacement de 50 pieds de largeur sur 180 pieds de longueur. La maison est bien finie et propre à un hôtelier, il y a 14 chambres dans la maison. Ces dépendances comprennent remise à bois, écurie à dix places, grange, remise à voitures, l'eau à proximité. Dans la maison il y a des tablettes et comptoirs pour tenir une grocery.

Conditions très libérales, s'adresser au so- signé JOS. DESMARAIS, L'apréntation. 22 déc., 1881—ac

AVIS AUX Entrepreneurs de Ponts.

Les directeurs de la Société de passage du pont neuf de St Hyacinthe, recevront au Bureau de H. R. Blanchard, Secrétaire-Trésorier, jusqu'à Mardi le Trois Janvier prochain à Midi inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, signées et portant la suscription 'Soumissions' pour la démolition et reconstruction en neuf du pont actuel de la dite société qui traverse la Rivière Yamaska à St Hyacinthe, d'après un plan et spécifications des travaux à faire déposés au bureau du soussigné.

Les directeurs ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre H. R. BLANCHARD, Secré.-Trés. St Hyacinthe, 17 Décembre 1881.

CALENDRIER Ecclesiastique

DU DIOCESE de St HYACINTHE POUR 1882.

EN VENTE à ce Bureau et chez les Libraires.

LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR.

CADEAUX

Noel & Jour de l'An

16 Caisses Articles pour Cadeaux venant d'être reçues à la Librairie

L. A. CHOQUET & FRERE

Boîtes à Ouvrage, Secrétaire de Luxe, Offrets à Bijoux, Porte-Bijoux, Porte-Monnaies, etc. Services de Toilette, Glaces montées, etc., Croix, Bénédictins et Fleurs en Porcelaine, etc., Parures Porcelaine, [haute nouveauté] Bonbonnières capitonnées en soie, Boîtes, Papeterie de Luxe, Boîtes de couleur, etc.

Encriers de fantaisie, Porte plumes nacre et or, aluminium et argent, etc.

Bénédictins décorés, Statuettes argent, Christs Argent, etc., Chromos de toutes sortes. Livres de l'été, en grande variété, depuis 20 cts. à \$5.

Vases pour Fleurs, en Porcelaine, Verre de Bohême, crâquelés et irisés, et porcelaine émaillée, etc. Cartes Françaises et Anglaises pour Noel et Jour de l'An, et une infinité d'autres articles.

Encadrement de Gravures à Bas Prix. MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

Monsieur LOUIS BROUSSEAU de la maison BROUSSEAU & FRERE

Etant parti pour l'Europe pour faire des achats considérables, ces derniers ont décidé de vendre D'ICI AU 15 NOVEMBRE 1881

Leur immense stock d'automne et d'hiver à Grand Sacrifice.

Pour faire place aux importations directes de France et d'Angleterre. Ne manquez pas d'aller voir leur magnifique assortiment

D'ETOFFES à Robes et Costumes pour Dames

Ainsi que leurs garnitures de toutes sortes et des mieux choisis. Leur Stock de

TWEEDS

Canadiens, Anglais et Ecossois Est considérable et choisi d'après les patrons les plus nouveaux. M. M. Brousseau et Frère s'étant assurés les services de tailleurs d'expérience, toute commande pour habillement sera exécutée avec soin et promptitude.

De plus: Les Habillements ainsi achetés seront taillés sans charge extra. Comme par le passé, leur assortiment en

DRAPS ET ETOFFES NOIRS

est toujours des plus complets et les prix dans tous les départements sont excessivement bas. N'oubliez pas aussi de visiter leur immense assortiment de

Tapiss et Prelarts, Vendus à des prix qui défient toute compétition Un Escompte de 5 par 100 sera accordé d'ici au 15 Novembre sur tout achat au comptant. BROUSSEAU et FRERE, Place du Marche, St Hyacinthe. 10 81 3 m

J. de L. TACHE, NOTAIRE. Notaire de la Banque Jacques-Cartier. BUREAU—RUE STS. ANNS. Bureau de feu Ls. Taché, éer. N.P. 1081

Arbres Fruitiers.

M. Alexandre Choquette Arboriste, après beaucoup de soins s'est assuré d'un bon nombre d'arbres fruitiers qu'il a greffés lui-même. Il vendra, livré à sa demeure, ici, des pommiers, vignes, gadelliers qui sont de premier choix. Pommier "Beauté de Montréal" à 25c le pied Framboise de Anvers \$1 la douzaine Gadelle de Sicile, blanche et rouge \$1.20 doz Raisins actifs, Beaconsfield, Isabella, Chasselas, Delaware, Fraiser Wilson.

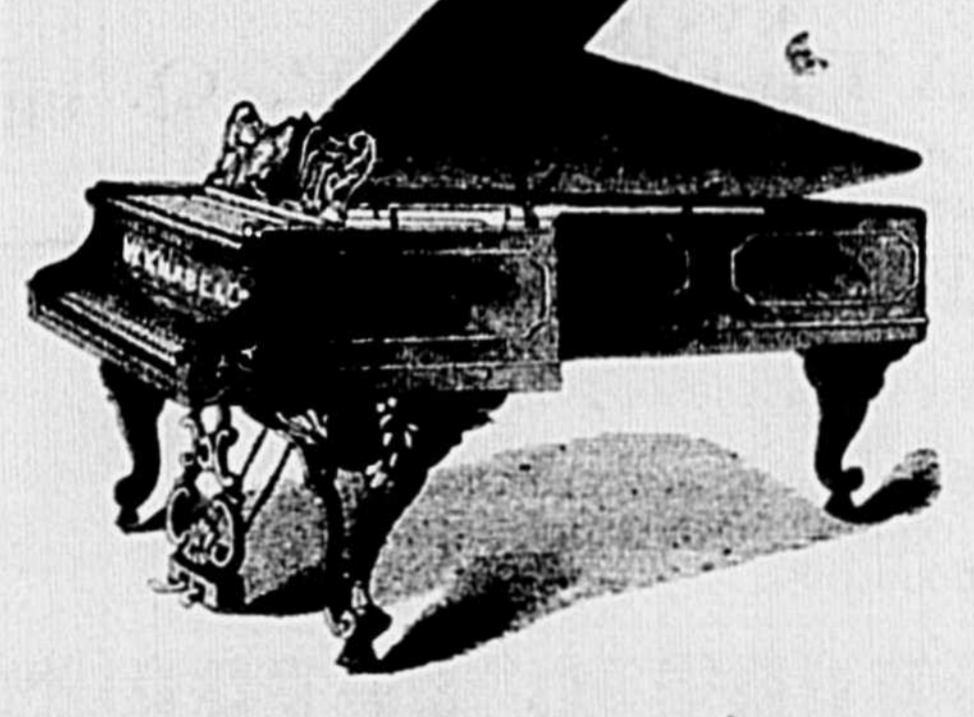
M. Choquet vendra aussi des ruches perfectionnées d'après le meilleur système au prix de \$10 la boîte, ou à la douzaine \$96, et \$50 la demie douzaine, se chargeant en même temps d'enseigner la culture des abeilles d'après le meilleur système. M. Choquet a toujours en main du miel à vendre. St Hyacinthe 12 octobre 1881.

Maison à Vendre.

Le soussigné offre en vente son magnifique hôtel en face du marché [Montreal Hotel] et toutes les dépendances, grandes écuries de 40 places, shed à bois, glacière, remise pour les chevaux, etc., etc. Il vendra à des conditions très libérales, soit son hôtel seule ou le ménage et les meubles de l'hôtel, au goût de l'acheteur. Aussi une maison sur la rue Cascade, qui peut servir pour résidence privée il y a deux logements avec remise et écurie. Le tout est neuf et bien fini, et fourni d'eau dans chaque maison. S'adresser de suite au propriétaire à St Hyacinthe. JOS. FLIBOTTE. 19 déc. 1881—1m

A VENDRE.

Un Moulin à Scie, sur la rivière Salvail, mû par la vapeur, en très bon ordre, un cylindre neuf de douze par vingt, et le tout renouvelé à neuf, avec deux Scies rondes; une neuve, une Machine à Bardeau de Fréchette, une Scie à Clapboard, à Lattes, une Scie à débiter le bois, une paire de Moulanges, posée cet automne, une Forge, une Pompe à feu, et tous les outils nécessaires pour un moulin, une terre à bois de 30 arpents en superficie, une bonne maison et autres bâtiments nécessaires. Le tout à des conditions très libérales; paiements faciles, 10 ans et plus, avec sûreté. S'adresser au Rév. M. Is. Soly, Pire., au collège de St Hyacinthe. 22-11-81 PIERRE SOLY.



EXPOSITION DE 1881.

KNABE

Premier Prix!

FISHER,

Diplôme pour Excellence Générale.

STEPHENSON

ci devant

Weber & Cie.

Mention Honorable.

HARMONIUMS DE SMITH

BOSTON.

On donne les meilleures garanties pour la qualité et la durée de ces instruments. On fait en outre une spécialité de la réparation des pianos.

Laurent, Laforce & Cie.

237, RUE NOTRE-DAME. Montreal, 3 décembre 1881.—3m

PIANOS, ORGUES

De Salons, Neufs et de Seconde Main Chez A. DENIS, Place du Marche, St. Hyacinthe.

\$30,000 DE

MARCHANDISES SECHES

PAR ENCAN!

Le Soussigné a reçu instruction de M.A. MARCOTTE, de Montréal, de vendre à sa

Salle d'Encan, Bâtisse Pagnuelo, rue Cascades St. Hyacinthe, l'assortiment considérable et choisi acheté de la fille J. E. Pervault, et plus de \$25,000 de Marchandises provenant de Fonds de Banqueroute.

Les ventes à l'encan ont lieu tous les LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDI et SAMEDIS à 7 heures P.M., et les SAMEDIS à 1 heure de l'après midi. VENTE SANS RÉSERVE. Le Magasin est ouvert tous les jours de 8 heures A.M. jusqu'à 9 heures P.M. et le Public est invité à venir acheter à VENTE PRIVÉE aux prix d'Encan. A. DENIS, Encanteur. Seul Encanteur Licencié, pour le District de St. Hyacinthe.

GRAND BÉNÉFICE OFFERT AU PUBLIC!

MONS. ALFRED BRIEN

Profite de l'occasion d'une Nouvelle Annonce pour offrir au Public tant de la Ville que de la Campagne des remerciements pour l'encouragement qu'il en a reçu; et il espère pouvoir mériter le même encouragement à l'avenir.

L'augmentation considérable dans ses différentes lignes d'affaires lui donne l'espoir de pouvoir donner satisfaction au public.

La Ligne de Groceries et Provisions est des plus complète, la qualité de ses Vins et Liqueurs ne peut être surpassée par aucune autre maison de commerce.

Si vous tenez à acheter le WHISKY entièrement pur, c'est ici que vous le trouverez.

La ligne de Ferronneries et Quincailleries est très au complet, vous trouverez dans cette ligne Clous de toutes sortes, Peinture, Huile, Mastic, Vitres de différentes grandeurs et taillées gratis, aussi Papier Feutre et Goudronné, Zinc en feuille, Tôle en feuille et en Tuyau, etc., etc.

La ligne de Vaisselle en Faïence et en Pierre, Yerreries, Crystaux de toutes sortes, est très bien assortie.

Une autre ligne comprend une variété d'articles qui se trouvent dans un Commerce Général.

Sel en Sac à vendre ou à échanger pour de la Graine de Lin

La Ponctualité avec laquelle vous serez servis et le Bas Prix de ses articles vous donneront la garantie d'un BÉNÉFICE ASSURÉ en allant acheter chez lui.

Pour vous convaincre, Venez Acheter à la GROCERIE

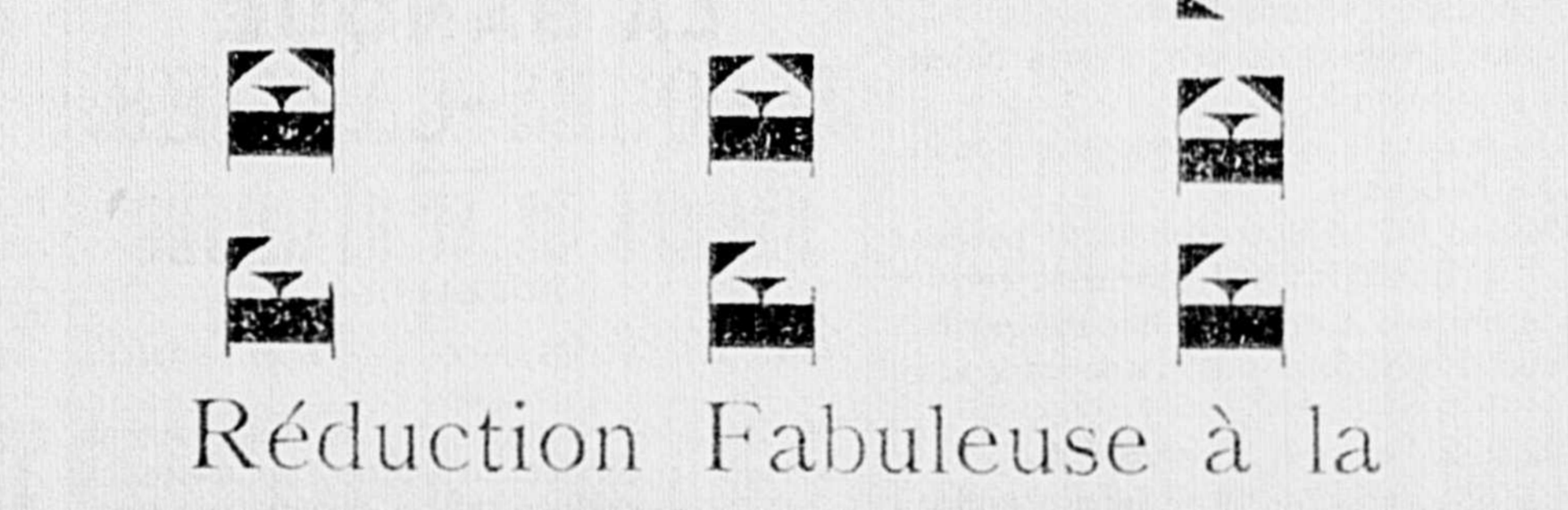
COIN DES RUES CASCADES ET MONDOR,

En Face de la Librairie de L. A. Choquet et Frere,

ST. HYACINTHE.

ALFRED BRIEN.

St Hyacinthe, 1er Octobre 1881. 12-20



Réduction Fabuleuse à la MAISON Co-OPERATIVE

En Face de la Banque de St Hyacinthe

ST HYACINTHE

Senecal Freres, T. Robitaille, A Dion N.B.—Des Lots de Job toujours en main.

Bonne année Bonne année

A nos nombreuses pratiques de la ville et de la campagne

N'OUBLIEZ PAS NOTRE

GROSSE BOULE ROUGE

DURANT CE MOIS.

On y vend les marchandises à 35c dans la piastre.

A vous d'en profiter !!

ARTEUR LAMOTHE.

MAGASIN DES CULTIVATEURS. 15 4 81 12 m

JOSEPH BRODEUR.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE (BLOC ST-JACQUES.)

M. Brodeur offre ses meilleurs remerciements au public pour l'encouragement qu'il en a reçu et espère encore dans l'avenir mériter une large part de son patronage.

MAGASIN DE FLEUR, GRAIN, Mouliés de toutes sortes de Grains, SON, CRUE, ETC. BLÉ et FLEUR importé directement du lieu de production.

Saindoux, Thé, Sucre, Melasse, etc. Prix Réduits et défiant toute compétition

Toutes espèces de Grains achetés au plus haut prix du Marché. Une visite aux Magasins ci-dessus sera avantageuse et profitable au public et y sera bien servi et à Tres Bon Marche. St. Hyacinthe, 4 Mai 1881.

GRANDE VENTE!

Sans réserve au Magasin de la

BOULE AUX TROIS COULEURS

de M. FRANCOIS GERVAIS.

Toutes les marchandises seront vendues au prix coûtant afin de réduire notre STOCK. Belle chance d'acheter des marchandises qui furent achetées à l'encan à 30 et 40 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez faire une visite et vous trouverez votre choix.

Habillements pour hommes de 6 à 25 piastres; Pardessus de 4 à 12 piastres; Veste de 25 centus à 1 50; Habits de 2 à 4 piastres; Capots de dames en chien de mer de 6 à 20 piastres; Capots pour jeunes filles en chien de mer 3 piastres; Casque en pelletterie pour hommes 1.25; Cosque en Monton de perse de 4 5 7 et 12 piastres; Tweed Ecossois en laine 90cts; Tweed double largeur 50cts; drap pilot et beaver très bas prix; Wincey grande largeur 50cts; Indienne garantie qui ne change pas 5 et 7cts.



CHAUSSURES.—Grand assortiment à 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Châques doublées et non-doublées à 10 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

POELES! POELES! de toutes sortes et toutes sortes de ferronneries à bas prix.

BOIS de SCIE! toujours en main et à bas prix. Nous achetons en échange et pour argent guenille, fer et os au plus haut prix du marché.

Voitures de Louage,

Les plus confortables et les plus propres de la ville, toujours prêtes pour toutes les circonstances, soit baptême, mariage, etc etc etc.

Coin des Rues Ste Anne et St Antoine. St Hyacinthe, 15 décembre 1881—1m

Chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN

La Compagnie du Chemin de Fer Pacifique offre des terres dans la LISIERE FERTILE du Manitoba et du territoire du Nord Ouest pour

\$2 50 L'ACRE

Terme, un sixième en achetant, la balance en cinq paiements annuels, avec intérêt à six pour cent.

UNE REDUCTION DE \$1 25 PAR ACRE est allouée, à certaines conditions, pour la culture et les améliorations.

LES BONS DE TERRE de la compagnie que vous pouvez vous procurer aux agences de la Banque de Montréal, et autres institutions financières dans le pays, seront acceptés à

DIX POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, avec les intérêts, en acompte et en paiement, réduisant ainsi le prix des terres pour l'acquiescer.

Arrangement spécial fait avec les compagnies d'émigration et de terre. Pour informations s'adresser à l'agent des terres de la compagnie, JOHN McTAVISH, Winnipeg, ou au soussigné.

Par ordre, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montreal, 1er Décembre 1881—4f

Annales Nouvelles.

Piano de Beatty.—Magnifique présent pour les fêtes. Piano carré, les quatre coins ronds, boîte en bois de rose, mécanisme sans égal, tabouret, livre, tapis, mis en boîte pour les prix de \$225.75 à \$297.50 prix des catalogues, \$800 à \$1,000, garanti pour donner satisfaction ou l'argent remis après un an d'essai. Pianos Upright \$125 à \$255, prix du catalogue, \$500 à \$800 Des milliers déclarent qu'il est un premier rang; demandez la liste des témoignages. L'Orgue pour Cathédrale, église, chapelle, salon de Beatty \$30 et plus, visiteurs bienvenus, voiture pour ramener aux trains. Catalogue illustré free. Ecrivez ou allez voir DANIEL F. BEATTY, Washington, New-Jersey.

Le Meilleur Champ DES EMIGRANTS.

Une immense étendue de terre du gouvernement et de chemin de fer, d'une grande fertilité, près des marchés et à très bas prix, sont en vente dans l'est de l'Oregon et du territoire de Washington.

Ces terres font parties du grand GRAIN BELT du Pacifique, elles sont les plus riches et les steamers sont chargés pour toutes les parties du monde.

Le Grain à Portland, Oregon, vaut le prix de Chicago.

Il est aujourd'hui certain que le Northern Pacifique R R va se terminer, ce qui assure aux colons un grand avantage pour les marchés de l'est et de l'ouest. L'ouverture de cette nouvelle ligne et la construction de 700 milles de nouveau chemin par le O. R. & Co., dans les vallées de la Colombie et ses tributaires, assure une rapide hausse dans le prix de ces terres à vendre. Un grand mouvement se fera bientôt vers la région de la rivière Colombie.

Ces terres rendent en moyenne 40 minots de blé à l'arpent, et la récolte n'a pas encore manqué.

Les terres du chemin de fer sont offertes à un prix uniforme de \$2 50 de l'acre.

Climat Doux et Salubre. Pour pamphlet, cartes, description du pays, ses ressources, climat, route, ou toutes autres informations adressez

A. L. STOKES, Gen'l Eastern Pass' Agent, 62 Clark Street, Chicago, Ill.

\$777 par année et les dépenses aux agents. Échantillons sans charges Adressez P. O. VICKERY, Augusta, Me.

500 PARDESSUS

ET 700 ULLSTER

pour hommes et enfants de toutes les qualités et fait dans les derniers goûts, à vendre à des prix extrêmement bas chez.

M. O. DAVID & FILS.

HABILLEMENTS

des mieux assortis à des prix variants de \$4.00 à \$20.00.

PLACE DU MARCHE

(Bloc Doherty) St Hyacinthe, 15 octobre 1881—3m

MOULINS A FARINE ET A SCIE

EMILEVILLE, ST. PIE.

P. Emile Roy, propriétaire des Moulins à Scie et à Farine d'Emileville, près StPie

M. Roy a constamment en Mains du Bois Scie de Fruche et d'Épinette Blanche, brut et préparé, livrable à demande, ainsi qu'une grande quantité de bardeau qu'il vendra à prix réduits.

M. Roy informe aussi le public qu'il s'est procuré cet automne les services d'un Menuier de vingt ans d'expérience dans les moulins de l'ouest, et grâce au système sur lequel est construit son Moulin à Farine, avec les améliorations les plus récentes, il est en position de donner au public les satisfactions qu'il peut rencontrer dans les meilleurs moulins du pays

Emileville, 19 Sept. 1881.

EASTERN TOWNSHIP HOTEL

A Lawrenceville, P.Q., Comté de Shefford. TRÈNE PAR NAPOLEON HUDON,

Ce magnifique Hotel ouvert depuis le 1er Mai dernier, offre au public voyageur tout le confort désirable, plus que jamais vous serez bien servi, les hommes de cour sont de première classe; repas à toute heure du jour.

Les commis-voyageurs auront une salle à leur disposition pour s'habiller, NAPOLEON HUDON, Lawrenceville, 3 Juin 1881.

To Inventors and Mechanics

PATENTS and how to obtain them. Pamphlet of 60 pages free, upon receipt of Stamp for Postage. Address—

GILMORE, SMITH & Co., Solicitors of Patents, Box, D. C. Washington 31.

PATENTS

Nous continuons d'agir comme solliciteurs de patentes, marques de commerce, droits d'auteur etc., pour les Etats-Unis, Canada, Cuba, Angleterre, France, Allemagne, etc. Nous avons l'expérience de 35 ans.

Les Patentes que nous obtenons sont annoncées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Ce magnifique journal hebdomadaire illustré, \$3.20 par année, montre le progrès des sciences, est très intéressant et a une grande circulation. Adressez MUNN & Co., solliciteurs de patentes, éditeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park Row, New-York. Pamphlets concernant les patentes envoyés sans charges.

Terres à Vendre

Dans les Cantons de l'Est.— Eastern Townships.

Une très bonne terre de 200 acres, dans le Canton de Stanstead, contenant deux sucreries de 12 à 1500 arables, très beau verger de 400 pommiers, sur laquelle le propriétaire récolte de 75 à 100 tonnes de foin. Bâtisses, maison et 2 granges en bon ordre, l'eau à commodité. Sur le prix, moitié ou deux tiers comptant et la balance par paiements avec intérêt.

Pour autre information, prix, etc., s'adresser au soussigné, Notaire à Stanstead Plain, agent. Stanstead 19 Oct., 1881.

A VENDRE.

Une bâtisse en bois de 30 x 60 pieds; à deux étages, attachant au couvent de Lorette en cette ville. Pour les conditions s'adresser sur les lieux, aux Sœurs de la Présentation de Marie,

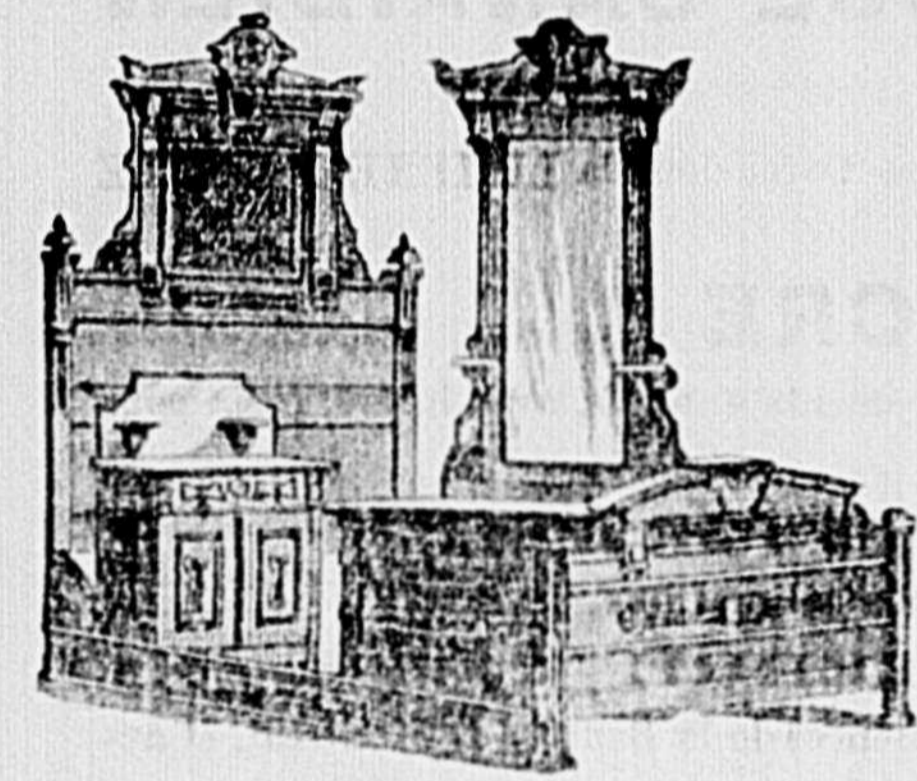
JARRET & LAPERLE Meubliers. Rue Cascades, St. Hyacinthe.

MM. JARRET & LAPERLE informent leurs nombreux pratiqués et le public en général qu'ils ont transporté leur boutique dans leur vaste établissement, rue Cascades, près de la manufacture de chaussures de Louis Colé et Frère, en face de O. Chalifoux.

Ils ont transporté leur MAGASIN dans leur nouveau local, PLACE DU MARCHÉ porte voisine de J. J. E. Sauvageau. On y trouvera des MEUBLES de toutes sortes et de tous prix.

Des CERCUEILS en grand nombre, de toute grandeur et de tous prix. Ils vendront à des conditions faciles et à meilleur marché que partout ailleurs.

JARRET & LAPERLE, MEUBLIERS. St. Hyacinthe, 25 Nov., 1849-12-17



Alfred Choquet

Meublier, Entrecroiseur, Menuisier.

Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.

Magasin sur la Place du Marché, ancien magasin de M. Jarret et Laperle.

M. Choquet informe le public en général qu'il confectionne toutes espèces de Meubles, et son assortiment est des plus complets, et qu'il entreprendra tout ouvrage en bois et Menuiserie de toute sorte.

Son vaste établissement est pourvu de toutes les machineries les plus récentes mises par la vapeur, ce qui lui permet de faire ses ouvrages à des prix et conditions très raisonnables.

Les Trains pour et d'Ottawa se relieront avec les Trains pour et de Québec.

Tous les Trains marchent d'après l'heure de Montréal, et laissent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

Toute pratique traversant sur le Pont Barsalon pour rencontrer M. Choquet recevra gratuitement un billet de passage.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

De Emory's à Port Moody.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Soumission pour Travaux dans la Colombie Britannique.

LES SOUMISSIONS cachetées seront reçues par le soumissionnaire jusqu'à midi de mercredi, le 1er jour de février prochain, en une somme ronde, pour la construction de cette partie du chemin entre Port Moody et l'extrémité ouest du contrat 60, près d'Emory's ar, une distance d'environ 85 milles.

On peut obtenir les devis, les conditions du contrat et des formulaires de soumission en s'adressant au bureau du chemin de fer Canadien du Pacifique, à New Westminster, et au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, après le 1er janvier prochain, auquel temps les plans et profils seront ouverts pour inspection à ce dernier bureau.

Cet avis est publié maintenant, afin de donner aux entrepreneurs une occasion de visiter et d'examiner le terrain durant la belle saison et avant le commencement de l'hiver.

M. Marcuss Smith, qui est en charge du bureau à Westminster, a ordre de donner tous les renseignements possibles aux entrepreneurs.

Les soumissions ne seront reçues que si elles sont sur une des formes imprimées, adressées à F. Braun, Sec. Dépt. des Chemins de fer et canaux, et marquées "soumission pour Ch. de F. P. C."

F. BRAUN, secrétaire. Dépt des chemins de fer et canaux, Ottawa, 21 octobre 1881

HOTEL NATIONAL

TENU PAR JOSEPH PAQUETTE VILLAGE Ste MADELEINE.

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort désirabl, Journaux Anglais et Français. Table de première classe à prix modéré, une vaste salle d'échantillons à l'usage des commis voyageurs. De plus le soumissionnaire achètera tout grains au plus haut prix. Tout en remerciant le public pour le patronage qui lui a été accordé l'informe qu'il continu toujours comme par le passé à acheter et vendre toutes espèces de grains, fleur, sel etc, en gros et en détail.

JOSEPH PAQUETTE.

Le Sauvage

En effet, on entendait, du côté du jardin, le bruit d'une conversation dans laquelle dominait la voix argentine d'Emilie, Zénobie se leva éffrayé :

—Madame, dit-elle à la comtesse, on parle d'un sauvage affreux, qui a des accès de fureur, qui est habillé de peaux de bêtes..... Ne serait-il pas capable, en trouvant ici des personnes étrangères...

— Ne craignez rien, répliqua la comtesse avec un sourire; le sauvage qui va venir n'est pas dangereux.

Au même instant, deux personnes entrèrent, introduites par Laramée.

L'une était Emilie, qui, toujours alerte et sémillante, fit, en apercevant les visiteurs, une petite moue de mécontentement. Néanmoins, elle leur adressa une salutation gracieuse, puis elle courut embrasser sa mère qui la retint près d'elle.

L'autre était un homme, d'un certain âge, dont la figure exprimait la tristesse et la bonté. On pouvait d'autant mieux s'en assurer qu'il avait le visage entièrement rasé, selon la mode du temps, et que ses cheveux, coupés court, laissaient son front découvert. Il était vêtu avec simplicité, mais d'une manière convenable; et, sauf quelque étrangeté dans le maintien, sauf je ne sais de quoi de vague dans les yeux, il eût été impossible de soupçonner en lui l'homme qui on appelait "le sauvage de Franchard."

On le pouvait si peu que Zénobie, après avoir vu entrer ces deux personnes, continua de regarder, comme si elle s'attendait à en voir paraître une troisième, et elle dit à demi-voix avec étonnement :

— Ah ça, où est donc le sauvage ? On ne lui répondit pas. Tout le monde, même Foucauld, s'était levé et s'était tourné vers Robert.

Un profond silence s'établit dans la salle, les cœurs semblaient battre d'émotion en ce moment solennel.

Robert, lui-même, promena ses yeux sur l'assistance et finit par l'arrêter sur Foucauld qui, grâce au privilège des tempéraments secs, devait avoir peu changé depuis quelques années. Tout à coup il éprouva un tressaillement et rougit; puis il balbutia avec un sentiment de joie et de crainte :

— Foucauld !... mon frère ! — Vous le voyez, citoyen, s'écria Nérac, il vous a reconnu !

— On lui avait annoncé ma présence ici, répliqua Foucauld.

Il dardait un regard tellement perçant sur Robert que celui-ci détourna la tête et recula d'un pas. Comme le député gardait le silence, Léon demanda d'une voix altérée :

— Eh bien ! citoyen Foucauld ? Foucauld s'obstinait à se taire; enfin il dit avec lenteur et en pesant ses paroles :

— Je n'ai jamais vu cet homme. Un cri s'éleva de toutes les poitrines. Emilie s'élança vers le comte :

— Moi, j'affirme, dit-elle, que c'est là mon père bien-aimé ! — Moi, s'écria la comtesse, que c'est là le mari dont la mort prétendue m'avait causé tant de larmes !

— Et moi, ajouta Nérac, j'affirme, quoi que je ne l'aie pas connu autrefois, que voici le comte Robert de Beaucourt, comme l'établissement d'immémorables preuves, comme la justice elle-même ne tardera pas à le constater d'une manière irrésistible.

Un sourire se dessina sur la figure hauteine de Foucauld.

— Libre à vous, citoyens et citoyennes, répliqua-t-il; mais chez moi la nature est muette, la voix du sang ne parle pas... Ce n'est pas mon frère !

Il y eut un nouveau silence.

Le comte, malgré la transformation opérée dans sa personne, n'avait pas encore les perceptions nettes et promptes. Cependant les paroles de Foucauld lui causèrent une agitation extrême; sa timidité disparut. Se dégageant des étreintes de sa femme et de sa fille, il marcha vers son frère, le regarda fixement à son tour, et dit, avec un accent qui ne révélait plus aucune hésitation :

— Germain, suis-je donc si changé, et faut-il rappeler certaines particularités de notre jeunesse ? As-tu oublié nos chasses aux petits oiseaux dans le parc de Beaucourt, les leçons de latin que tu me donnais quand on eut congédié mon précepteur, l'abbé Manglard, les humanités que nous fîmes ensemble au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris ? Plus tard, quand, devenus hommes tous les deux, nous ombarrassâmes des partis politiques différents, te rappelles-tu les discussions qui échauffaient entre nous et dans lesquelles ton éloquence te donnait toujours l'avantage sur moi ? Te souviens-tu, notamment, que tu voulais me décider à élever ma fille Emilie, la charmante enfant que voilà, d'après les principes de Jean-Jacques Rousseau dans l'Emile ? Enfin, ne sais-tu plus qui m'inspira une effroyable jalousie, qui me poussa au meurtre d'un innocent, qui arma ma main contre cette pauvre Clémentine, la meilleure des femmes et des mères ?

Sa voix tremblait; on remarquait dans son regard ce feu étrange, qu'on avait pris souvent pour de la folie et qui était seulement de l'exaltation. De son côté, Foucauld n'avait pu conserver complètement son stoïcisme et des émotions fugitives se reflétaient sur son visage de bronze. Une fois même, il parut ébranlé; on put croire qu'il allait se jeter dans les bras de son frère; mais bientôt ses traits reprirent leur expression dure. Il eut l'air de résister à sa propre faiblesse et répliqua dédaigneusement :

— Qui que vous soyez, mon cher, vous avez très-bien retenu votre leçon; mais vous ne m'avez rien dit qui ne soit de ces personnes présentes.

— Alors, Foucauld, reprit le comte avec beaucoup de douceur, interroge-moi sur quelque particularité connue seulement de l'un de nous deux; et, quoique ma mémoire ait été cruellement altérée par mes maux, il sera possible.....

— A quoi bon ? interrompit Foucauld en se levant; ma conviction est faite. On a voulu m'envelopper dans une grossière intrigue; mais l'homme juste et droit ne se laisse pas prendre aux artifices,

Et il fit mine de se retirer. — Foucauld ! s'écria le comte avec énergie, regarde donc !..... Je suis ton frère !

Ce cri du cœur ne fut pas attendu, et le député aux Anciens ne voulut même pas se retourner. Comme le pauvre comte demeurait profondément navré, Mme Lefèvre et Emilie se rapprochèrent de lui.

— Robert, dit la comtesse, si votre frère s'obstine à vous méconnaître, il vous reste votre femme qui sera heureuse de vous consacrer ses derniers jours.

— Il vous reste, ajouta la petite Emilie, votre fille qui vous aime de toute son âme.

— Il vous reste aussi, s'écria Nérac, un ami, un parent qui saura défendre vos droits.

— Soit dit Foucauld avec une opiniâtreté farouche, quant à vous, Zénobie, nous n'avons plus rien à faire ici..... Regagnons notre voiture.

— Un moment ! s'écria Zénobie; permettez-moi, Germain, de tenter aussi une épreuve.

— Sans l'écouter, Zénobie s'avança vers le comte, se posa devant lui et dit en minaudant :

— Si vous êtes M. de Beaucourt, vous ne pouvez avoir beaucoup de peine à me reconnaître ?

Robert examina avec attention la merveilleuse; puis il répliqua d'un air confus :

— Non, je ne vous reconnais pas. Cherchez bien..... A l'époque où j'ai connu le comte de Beaucourt, je n'étais pas une femme comme aujourd'hui, mais un enfant, bien plus jeune encore que cette demoiselle..... Ne vous souvenez-vous pas de m'avoir rencontrée ?

— Nullement.

— Vous le voyez, Zénobie, interrompit Foucauld en haussant les épaules, votre épreuve ne réussit pas mieux que la mienne..... partons donc.

Mais Zénobie ne bougea pas, et, tirant de son ridicule un objet de petit volume qu'elle présenta au comte, elle lui dit :

— Du moins vous devez connaître ceci. A continuer.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BRANCHE DE ST. HYACINTHE BUREAU : Rue Cascades, - Bloc Perreault.

Toutes les affaires de Banque seront traitées généralement à cette Succursale. Intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux convenus; ces dépôts pourront être retirés en tout ou en partie, d'après les règlements de cette Banque.

S. A. DUROCHER, GERANT. St. Hyacinthe 1er Août 1880.

ACHETEZ VOS MONUMENTS FUNERAIRES

DESSUS DE MARBRE, ETC. ETC CHEZ M. J. WINGENDER, ARTISTE-SCULPTEUR. Fabrication et Réparation de Moulures à Moulanger, Rue St. ANTOINE, St. HYACINTHE. 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

RELIURE J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la ville et des alentours, qu'il a ouvert une boutique de Reliure dans le bloc de MM. Nault & Bernier, porte voisine de MM. Sicotte & St Jacques sur la RUE CIRQUARD.

Il a l'honneur d'informer le public de la ville et des alentours, qu'il a ouvert une boutique de Reliure dans le bloc de MM. Nault & Bernier, porte voisine de MM. Sicotte & St Jacques sur la RUE CIRQUARD.

Vente par le Shérif ST HYACINTHE

Cour de Circuit St Hyacinthe No. 5410. Louis Coté et al vs Noël Parenteau. Un emplacement en la cité de St Hyacinthe sur la rue St Joseph, étant le numéro cinq cent vingt et un (521). Avec maison dessus construite.

Vente au bureau du Shérif le dix janvier prochain à dix heures A.M.

No. 2558.—Cour Supérieure, Montréal.— Dame Athalia Leclerc et al vs John A. Leclerc. 10 Un morceau de terre étant partie du lot No. 36 dans le 3e rang du township d'Acton Vale d'environ soixante arpents en superficie.

20 Une terre en la paroisse St. André d'Acton dans le deuxième rang étant partie du lot No. 36 de ce rang, contenant environ quatre vingt arpents en superficie avec toutes les bâtisses dessus construites.

Pour être vendus au bureau d'Enregistrement du comté de Bagot à St. Liboire le douze janvier prochain à onze heures A.M.

No 559, Cour de Circuit, St Hyacinthe.— Henri A. Mignault vs Jacques Girouard. Une terre en la paroisse de St Denis de quatre arpents de front sur vingt et un arpents de profondeur.

Pour être vendue à la porte de l'Eglise de la paroisse de St Denis le treize janvier prochain à onze heures A.M.

L. S. ADAM, Shérif. Bureau du Shérif, St Hyacinthe, 20 déc., 1881.

NAPOLÉON SMITH

Fabricant de MEUBLES ET TINETTES

Toujours en maïs un assortiment varié de Meubles. M. Smith peut livrer chaque jour 200 TINETTES de différentes grandeurs pour 5, 10, 15, 25 et 50 livres.

Tournage et DECOUPAGE faits avec élégance.

Portes, Chassis et Batisses.

M. Smith a formé une société avec M. Louis Vadenais, Menuisier et Charpentier, comme fabricant de Portes, Chassis et Moulures et Entrepreneur de Bâtisses.

Possédant un bon outillage mû par la vapeur, MM. SMITH et VADENAIS sont en état de remplir les commandes à meilleur marché que dans les boutiques ordinaires.

Ils ont au service du public deux machines à Raboter et embouvetter le Bois

CONDITIONS FACILES! St. Césaire 4 Avril 1881. 6 m

Commis Demandé.

Un jeune homme de 15 à 18 ans, pouvant détailler les chaussures, trouvera de l'emploi en s'adressant personnellement au MONTREAL BRANCH STORE. St Hyacinthe, 5 oct., 1881—1ml

Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRUERE ET BEAUCHEMIN AVOCATS. Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.

MM. TELLIER, DELABRUERE & BEAUCHEMIN tiennent les cours Criminelles et Civiles.

LOUIS TELLIER BOUCHER DELABRUERE. A. O. T. BEAUCHEMIN. St. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

ACQUES, TELLIER & BEAUCHEMIN AVOCATS, WATERLOO, P. Q.

Ils suivront toutes les Cours du district. Waterloo, 30 Septembre 1879.

JULES ST GERMAIN NOTAIRE

Bureaux sur la rue St. Denis, aux anciens bureaux de L. S. Adam, éc., N.P., et de La Bruère et Beauchemin, éc., Avocats, porte voisine du Percuteur du Revenu.

TURCOT & FRERE MEDECINS-CHIRURGIENS

Coin des rues Cascades & Mondor. ST. HYACINTHE. Dr. J. E. Turcot. Dr. G. H. Tur t. Août 1880.

LE DOCTEUR FREDERIC-DESFARS médecin et chirurgien etc.

informe ses amis et le public de St. Hyacinthe des environs qu'il a transporté son bureau rue Mondor, voisin de M. Chs. où il pourra être consulté à toutes heures du jour et de la nuit.

Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour l'étude des maladies des yeux et des oreilles, croit être en état de traiter convenablement ces affections.

DENTISTE.

L. TRUDEAU, --- Dentiste Rue Mondor.

Porte Voisine de M. C. Ledoux. A l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bureau en cette ville où il sera visible à toute heure du jour.

DENTIERS de toutes sortes faits à demande St. Hyacinthe, 8 Mai, 1879.

MANUFACTURE DE BOIS DE L. P. MORIN,

RUE ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE. [Ancienne place Fitch]

MOULIN A SCIE ET A BARDEAUX

Portes, Chassis, Jalousies, Découpage, Tournage et Moulures de toutes sortes faits sous les plus courts délais avec d'excellent bois sec. Un plainier embouvetteur et un séchoir à bois ont été ajoutés à l'établissement afin de donner toutes satisfactions au public.

M. Morin, vend et achète, également, toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses pour les clients

1 Déc., 1880—A

AUX FROMAGERS. LIVRES POUR LAIT EN FRANCAIS

MODE AMELIOREE 100 Pages, POUR 6 MOIS DE FABRICATION POUR \$1.25.

Grande Recommandation POUR LES COUVERTURES DE MAISONS

M. Joseph LEDUC FERBLANTIER de St. Hyacinthe tient toujours sa boutique, et s'occupe tout spécialement de Couvertures en FER BLANC, TAULE galvanisée, etc. Il est prêt à entreprendre tout ouvrage à des prix modérés. Il n'emploie que des ouvriers de première classe, et son ouvrage est garanti.



SOUTH EASTERN RAILWAY DIVISION DU LAC CHAMPLAIN & ST. LAURENT.

TABLEAU DES HEURES COMMENCANT LUNDI le 27 JUIN 1881.

No. 31 No. 33 MILLES. STATIONS. EXPRESS. MELE. A.M. P.M.

Table with 4 columns: Station, Express, Mele, and Time (A.M./P.M.). Rows include Stanbridge, Bedford, Mystic, Farham, L'Ange Gardien, Abbottsford, St. Pie, St. Joseph (St. Hyac), Ste. Rosalie (Traver), St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume.

MELE EXPRESS. STATIONS. A.M. P.M.

Table with 4 columns: Station, A.M., P.M., and Time. Rows include St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon, Ste. Rosalie (Tray), St. Joseph (St. Hyac), St. Pie, Abbottsford, L'Ange Gardien, Farham, Mystic, Bedford, Stanbridge.

J. R. FOSTER, St. Hyacinthe, 1 Sept 1881. Sur't'd

CHEMIN DE FER GAND TRONC DE MONTREAL A L'EST

Table with 6 columns: A, M, P, M, P, M. Rows include Montréal, St. Lambert, Belœil, St. Hilaire, Ste. Madeleine, St. Hyacinthe, Ste. Rosalie, Britannia Mills, St. Liboire, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Compton, Coaticook, Danville, Arthabaska, Québec.

DE L'EST A MONTREAL.

Table with 6 columns: A, M, P, M, P, M. Rows include Québec, Arthabaska, Danville, Coaticook, Compton, Sherbrooke, Richmond, Acton, Upton, St. Liboire, Britannia Mills, Ste. Rosalie, St. Hyacinthe, Ste. Madeleine, St. Hilaire, Belœil, St. Lambert, Montréal.

17 Oct 1881.

TRANSPORT DFS MALLS.

BUREAU de POSTE St. HYACINTHE

2 DECEMBRE 1878.

Table with 4 columns: DISTRICTS, MALLS, FERMES, A.M. P.M. Rows include Montréal, St. Hilaire, Rivier, Chambly, Island Pond, Québec, St. Damase, St. Dominique, St. Pie, St. Hugues, Ste. Rosalie, St. Simon, St. Aimé, St. Bernadé, St. Jules, St. Louis de Bonsecours, Laprésentation, Mardi, Jeudi et Samedi.

Les Lettres enregistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant la fermeture des mailles.

Le bureau de poste est ouvert au public de 8h A.M à 6h P.M, depuis le 1er Novembre au 1er Mai, et de 8h A.M à 7h P.M, depuis le 1er Mai au 1er Septembre.

E. L. R. COUILLARD-DESPRES, Maitre de Poste.

12-78-ec-25